

Bastien PYTHON

Changer tout en restant les mêmes : dynamiques socio-territoriales dans deux communautés indigènes en Bolivie

Mémoire de master en conservation de la biodiversité

Affiliation : Institut d'ethnologie, Faculté des lettres et sciences humaines

Sous la direction de : M. Jérémie Forney

Date de soutenance : 26.01.2026

Membre du jury : M. Sébastien Boillat



Changer tout en restant les mêmes : dynamiques socio-territoriales dans deux communautés indigènes en Bolivie

Bastien Python

Sous la direction de Prof. Jérémie Forney

Affiliation : Institut d'ethnologie, Faculté des lettres et sciences humaines

Date de la soutenance : 26.01.2026

Résumé

Cette étude analyse le rôle des pratiques de subsistance considérées comme « culturelles » par la société nationale dans deux communautés indigènes des Basses-Terres de Bolivie, établies sur un territoire dont elles détiennent la propriété collective. Pensé comme un espace permettant aux populations de vivre selon leur « culture ancestrale », ce territoire confère à ces pratiques une fonction d'instrument de légitimation foncière, générant une tension entre le maintien des modes de vie « traditionnels » et le besoin perçu d'adapter les pratiques face aux enjeux environnementaux et politiques. L'analyse porte sur l'observation des pratiques telles qu'elles sont effectivement mises en œuvre, sur la manière dont les membres se territorialisent et mobilisent les ressources, ainsi que sur l'étude des dynamiques sociales et territoriales dans lesquelles s'inscrivent les communautés indigènes. Je considère que le rôle des pratiques dites « culturelles » peut être compris à travers deux dimensions : d'une part, les stratégies élaborées par les communautés pour répondre aux attentes de la société dominante tout en poursuivant leurs propres objectifs de développement local, stratégies au sein desquelles les pratiques « culturelles » sont mobilisées ; d'autre part, l'hypothèse selon laquelle les indigènes développent une conception éémique de la culture, qui oriente leur manière de penser l'évolution des pratiques. Ces dimensions montrent que les pratiques dites « culturelles », bien qu'elles ne remplissent pas forcément le rôle de subsistance, demeurent liées à l'organisation socio-territoriale des communautés.

Mots-clés

Agroécologie ; Bolivie ; écologie politique ; peuples autochtones ; indigénéité ; territorialité ; droits fonciers collectifs ; patrimonialisation de la culture ; dynamiques socio-territoriales ; conception éémique de la culture

Abstract

This study examines the role of subsistence practices considered “cultural” by the national society in two Indigenous communities in the Bolivian Lowlands, established on a territory over which they hold collective ownership. Conceived as a space intended to allow Indigenous populations to live according to their “ancestral culture,” this territory confers upon these practices a function as instruments of land legitimation, thereby generating a tension between the maintenance of “traditional” ways of life and the perceived need to adapt practices in response to environmental and political challenges. The analysis is based on the observation of practices as they are actually carried out, on the ways in which community members territorialize themselves and mobilize resources, and on the study of the social and territorial dynamics within which Indigenous communities are embedded. I argue that the role of so-called “cultural” practices can be understood through two dimensions: on the one hand, the strategies developed by communities to respond to the expectations of the dominant society while pursuing their own local development objectives, strategies within which “cultural” practices are mobilized; on the other hand, the hypothesis that Indigenous peoples develop an emic conception of culture, which shapes how they conceive the evolution of practices. These dimensions show that so-called “cultural” practices, although they do not necessarily fulfill a subsistence function, remain closely linked to the socio-territorial organization of the communities.

Keywords

Agroecology; Bolivia ; political ecology; Indigenous peoples; indigeneity; territoriality; collective land rights; cultural heritage-making; socio-territorial dynamics; emic conception of culture